

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 41, no 3, février 2017

Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!*

SOMMAIRE

- 03 L'onction prophétique
Paul-Émile Vignola, ptre
- 05 Sous l'onction de l'Esprit Saint
Monique Anctil, R.S.R.
- 08 Du Pape François...
- 10 Garder la flamme
Francis Edo Elotu
- 11 Écho des groupes
Le Tournant missionnaire
Claudine Ouellet
Régine Pelletier
Pauline Turcotte
- 16 Informations
- 17 Fiche d'animation
La confirmation

Abonnement **«Vous serez mes témoins!»** *(Ac 1, 8)*

Vous pouvez vous abonner à la revue
«Vous serez mes témoins!» à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski QC G5L 4J2

Téléphone : 418 723-4765
Courriel : monique.anctil@cqocable.ca

4 parutions par année
15 \$ pour 1 an
20 \$ de soutien

Faire le chèque à l'ordre de :
Renouveau charismatique

z n z n z n z n z n z

«Maintenant que l'Église veut vivre un profond renouveau missionnaire, il y a une force de prédication qui nous revient à tous et toutes comme une tâche quotidienne. Il s'agit de porter l'Évangile aux personnes avec lesquelles chacun a à faire, aussi bien les plus proches que celles qui sont inconnues. C'est la prédication informelle que l'on peut réaliser dans une conversation, et c'est aussi celle que fait un missionnaire quand il visite une maison. Être disciple, c'est avoir la disposition permanente de porter aux autres l'amour de Jésus. Ceci se manifeste spontanément en tout lieu : sur la route, sur les places, au travail, en chemin.»

(pape François, Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, no 127)



L'onction prophétique

Paul-Émile Vignola, répondant diocésain

Au long de l'histoire du peuple de Dieu, trois personnages tinrent, selon les époques, un rôle de premier ordre : le roi, le prophète et le prêtre. Au point de départ de leur service, une onction spéciale leur était conférée. Ainsi Saül et David reçurent l'onction royale des mains de Samuel; à l'Horeb, Élie reçut de Dieu l'ordre d'aller sacrer Élisée pour lui succéder comme prophète au sein d'Israël; enfin Moïse avait conféré une onction particulière à son frère Aaron pour l'établir grand prêtre au sein du peuple élu. À la plénitude des temps, vint Jésus qui, lors de son baptême par Jean dans le Jourdain, reçut de l'Esprit Saint envoyé sur lui par le Père, une triple onction, royale, prophétique et sacerdotale, pour l'accomplissement de sa mission de Messie.

Lors de notre baptême, chacun de nous a été oint avec le saint chrême et associé à la mission du Christ roi, prêtre et prophète. Nous avons déjà vu ce qu'implique et signifie l'onction royale; nous nous arrêterons ici à l'importance et à la portée de l'onction prophétique.

«L'Esprit du Seigneur est sur moi! Il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres» (Lc 4,18). Autant Jésus s'est tenu trente ans à l'écart, sans faire de vagues, dans son village perdu de Nazareth, autant, après son baptême, il court par monts et vallées pour annoncer l'Évangile au peuple de Dieu. Il rencontre et accueille toutes sortes de gens, des humbles et des notables, des malades et des bien- portants, des pharisiens et des publicains, des femmes et des enfants... Ses montées au temple de Jérusalem sont l'occasion d'enseigner les pèlerins venus de partout comme il l'avait fait en Galilée sur la montagne ou sur les bords du lac. Pour multiplier l'impact de son message, il accomplit des signes et des guérisons, il choisit des apôtres et des disciples qu'il envoie devant lui pour préparer le terrain ou rejoindre les personnes qu'il ne pourra toucher lui-même. Le message est simple : «Il les envoya proclamer le règne de Dieu et faire des guérisons» (Lc 9,2). Les foules venaient à Jésus pour l'entendre et être guéries, de même il confie aux apôtres la mission de parler comme lui et de faire des guérisons.

Notons que si Jésus fréquente des gens de toutes sortes, il affiche une nette préférence pour les pauvres, les faibles et les malades. Il fuit ceux qui voudraient le couronner roi, chef d'un peuple rassemblé autour de lui pour rejeter l'occupant romain hors de la terre sainte et s'imposer à la face du monde. Jésus refuse le prophétisme de puissance incarné par Élie dans sa confrontation avec les prêtres de Baal au mont Carmel. Il réprime Jacques et Jean, "les fils du tonnerre" (Mc 3,17), qui voulaient faire descendre le feu du ciel sur un village de Samarie ayant refusé de les accueillir (Lc 9,51-56). Il se présente comme le serviteur du «Dieu de tendresse et de miséricorde, lent à la colère, très généreux dans ses faveurs et sa fidélité» (Ex 34,6) qui s'est manifesté à Moïse au

Sinai, puis à Élie au même endroit, non dans le feu et le tonnerre, mais «dans le souffle tenu d'une brise légère» (1R 19,12). Il se présente lui-même comme «doux et humble de cœur» (Mt 11,29).

Le livre des Actes raconte que les apôtres, animés de l'Esprit de Jésus reçu à la Pentecôte, ont poursuivi la même mission et conservé le même style : annoncer la réalisation des attentes d'Israël, présenter Jésus comme le Messie vainqueur de la mort, reconnu Christ et Seigneur par Dieu lui-même (Ac 2,36). Les bénéficiaires des guérisons rapportées figurent souvent au dernier rang de la société; le bon peuple en est témoin, jamais les notables ni les puissants. Mais ceux-ci s'étonnaient devant l'assurance de Pierre et de Jean tout en les reconnaissant comme des gens sans instruction ni culture (Ac 4,13). Le témoignage de Paul, dans sa seconde lettre aux Corinthiens où il évoque ses tribulations, contient cette surprenante affirmation : «Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort» (2Co 12,10).

Aux débuts du Renouveau, on allait vers le P. Regimbald et le P. Tardif pour les entendre et être guéri. Les savants discours et les envolées oratoires pourront fasciner les intelligences; ils ne retourneront pas les cœurs. Ce n'est pas ce qui attirait les gens vers ces deux pionniers du Renouveau dans l'Esprit. Ils étaient les témoins d'une présence agissante. «Car le royaume de Dieu ne consiste pas en discours, mais en actes» (1Co 4,20).

L'Esprit donne force à la parole. De Jésus, ses auditeurs disaient qu'il parlait, non comme les scribes, mais avec autorité. Le mot le plus simple peut toucher un cœur s'il est dit avec l'onction. Un homme, ayant rencontré Mère Teresa, en avait été bouleversé. --«Elle m'a parlé!» --«Que t'a-t-elle dit?» lui demanda un ami prêtre. --«God bless you!» --«Mais je te l'ai déjà dit cent fois!» répliqua l'ami...

Dans notre Église, la mission relève d'abord des prédicateurs, des missionnaires, des catéchètes, des célébrants de la Parole et des parents éducateurs de leurs enfants, mais elle concerne aussi chaque baptisé. Nourri de la Parole de Dieu, chacun a vocation d'en témoigner, c'est-à-dire de la mettre en pratique et de la partager; sinon il incarne le mauvais serviteur de la parabole des talents.

Au sein de la pastorale diocésaine, cette mission relève principalement du service de formation à la vie chrétienne. Avec le tournant missionnaire auquel nous invite le pape François et dans lequel veut entrer notre diocèse, il importe de raviver la flamme de l'effusion de l'Esprit au cœur de chacun et la grâce de Pentecôte du Renouveau au sein de nos communautés charismatiques et ailleurs. Nous pourrions ainsi répondre «Présent!» à l'appel de nos pasteurs.



Sous l'onction de l'Esprit Saint

Monique Anctil, responsable diocésaine

*L'Esprit du Seigneur est sur moi
parce qu'il m'a consacré par l'onction.
Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres et aux aveugles qu'ils verront la lumière,
apporter aux opprimés la libération,
annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur (Lc 4,18-19).*

Après son baptême, Jésus se rend à la synagogue de Nazareth. Il ouvre le rouleau du Livre et lit solennellement un passage d'Isaïe, porteur de grandes promesses (61,1). Il termine ainsi la lecture : «*Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit*» (4,21). Cette affirmation bouscule ses auditeurs. C'est aujourd'hui, à travers sa prédication et les miracles accomplis à Capharnaüm, et dont les rumeurs font écho, que s'accomplit cette parole. Le temps des promesses est terminé, c'est maintenant le temps de l'accomplissement.

En Jésus, le grand Prophète, à travers les signes et les miracles qu'il accomplit, le Royaume de Dieu est déjà là. Avec Jésus, Dieu a pris visage et il ne cesse de nous manifester l'immense amour de son cœur de Père.

Dans le texte qu'il proclame, Jésus parle de lui; il révèle sa vision et sa mission de salut. Il parle aussi à chacun et chacune de nous car ces promesses de vie traversent les siècles. Oui, elles sont pour nous maintenant : L'Esprit du Seigneur m'envoie aujourd'hui vers les pauvres, les démunis, les rejetés, les malades. Il m'envoie arracher aux ténèbres du péché les captifs pour les faire entrer dans la lumière véritable.

Les Évangiles nous montrent Jésus transgressant les interdits de la Loi pour se faire présent et proche de toutes personnes sans exception. Il va jusqu'à manger avec les pécheurs et il appelle à sa suite les collecteurs d'impôts, gens peu recommandables. Il côtoie les lépreux et les impurs. Il se fait proche des femmes et des petits enfants. Nous voyons Jésus atteint, jusque dans son être profond, par la souffrance. Encore aujourd'hui, il souffre avec tous ceux et celles qui peinent et qui pleurent, écrasés par la paralysie de la honte et de la culpabilité. Jésus était un homme de relation et de communion. Tous ceux et celles qui l'approchaient ressentaient un bien-être de telle sorte que «l'on cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait» (Lc 6,19).

ET NOUS...

L'onction de l'Esprit Saint est sur nous depuis notre baptême, elle nous est donnée afin que nous devenions disciples et missionnaires. De plus, «par l'effusion de l'Esprit, la Pentecôte se fait

présente et vivante dans l'Église aujourd'hui. La grâce du Renouveau dans l'Esprit Saint est un souffle de Pentecôte en vue de la nouvelle évangélisation à laquelle nous appelle l'Église dans un monde qui en a tant besoin et y aspire. La première annonce de la Bonne Nouvelle repose sur le témoignage d'une vie renouvelée par la vérité et la beauté de l'Évangile qui imprègne progressivement toute la vie. L'évangélisation commence donc par la conversion personnelle. Seul l'Esprit Saint permet «d'avoir la pensée du Christ» : de penser et d'aimer comme lui (1Co 2,6; Rm 13,14; Ph 2,5) et ainsi de réaliser les mêmes œuvres que lui (cf. Jn 14,12).» (*L'effusion de l'Esprit Saint*. Commission doctrinale de l'ICCRS, page 78). Pour cela, il faut puiser abondamment à la Parole de Dieu. Nos communautés doivent devenir des lieux où la Parole s'incarne dans le cœur et la vie. Nos assemblées sont-elles d'authentiques «Cénacles» où se préparent des disciples, des témoins et des évangélistes **formés, éclairés et soutenus par la Parole de Dieu**, comme nous le propose notre projet pastoral diocésain?

Le Renouveau charismatique, dans un monde indifférent et hostile, doit donner le témoignage d'une vie spirituelle profonde, renouvelée par l'Esprit Saint. Il nous rend capable de donner généreusement notre vie et, comme le dit le pape François, à «sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile» (EG, no 20). Une foi confiante affirme que Jésus est le Vivant et il a, encore aujourd'hui, le pouvoir de guérir les malades, de redonner la vue aux aveugles, d'accomplir des guérisons d'ordre physique et spirituel; voilà la plus grande caractéristique du Renouveau charismatique. Elle s'exprime par cette joie intérieure et cette assurance qui brisent les timidités et permettent de témoigner librement et simplement de la vérité de l'Évangile. C'est ce qu'ont vécu les apôtres au jour de la Pentecôte. Forts de l'Esprit, ils ont eu l'audace de rendre témoignage du Christ Vivant.

Pour ce beau ministère d'évangélisation, nous sommes revêtus de la puissance de l'Esprit Saint et munis de charismes, des plus éclatants aux plus simples, mais tous importants pour bâtir le Royaume et répondre aux besoins de notre temps. Pour que les charismes éclatent, il nous faut reconnaître la puissance de l'Esprit à l'œuvre aujourd'hui. L'évangélisation dans la puissance de l'Esprit se fait par la proclamation de la Parole et par les signes et prodiges qui accompagnent la prédication. (Rm 15,18-19)

J'aime beaucoup rappeler cette affirmation de Charles Whitehead que j'ai eu la grâce de croiser lors d'un grand rassemblement du Renouveau charismatique à Rimini, en l'an 2000 : «Nous entendons beaucoup parler aujourd'hui d'évangélisation exercée *«avec puissance»*, mais peut-être devons-nous insister sur une *évangélisation puissante manifestée dans la faiblesse* ». N'est-ce pas à cette forme d'évangélisation que nous sommes toutes et tous appelés? N'oublions jamais que «la puissance de Dieu se déploie dans la faiblesse» (2Co 12,9). Revenons sans cesse au Cénacle et, unis avec Marie et les disciples, implorons que se renouvelle en notre temps la grâce de la Pentecôte. Laissons-nous brûler au feu de l'Esprit afin d'enflammer le cœur de nos sœurs et de nos frères.

(Suite du texte dans la revue «Vous serez mes témoins!», Vol. 41, no 3)

Garder la flamme et la répandre en grandissant dans les charismes

Francis Edo Elotu

Les charismes sont des dons surnaturels, manifestations extérieures de la puissance et de la présence du Saint-Esprit dans notre vie; ils ont pour but l'édification de l'Église. Considérez donc tout charisme que vous avez comme un miracle dans les moments de difficulté. Le Catéchisme enseigne que les charismes aident la grâce sanctifiante et sont donnés pour le bien commun de l'Église. Ils sont au service de la charité qui construit l'Église. Paul dit à Timothée : «Je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains» (2Tm 1,6). Ceci montre que nous avons la responsabilité de développer nos dons. Il y a une grande diversité de dons, comme il est indiqué dans 1Co 1,4-11; 12,28-31; Rm 12,6-8; Ép 4,11; 1P 4,10-11, et la liste est loin d'être exhaustive.

Nous gardons nos dons et améliorons nos charismes en les utilisant. Utiliser les dons spirituels exige de la hardiesse et un acte de foi. Très souvent certaines personnes ne veulent pas se faire valoir, et leurs dons restent cachés. Nous devons donc nous efforcer de mieux comprendre les charismes, et en particulier ceux que nous avons. Paul enseigne dans 1Co 14 que lorsque nous prions en groupe, le don de prophétie est supérieur au don des langues, parce que Dieu communique avec l'Église par ce don, tandis qu'avec le don des langues, une personne communique avec Dieu.

Nous grandissons dans les charismes lorsque par la foi, l'obéissance et le courage, nous cherchons à mettre nos dons à la disposition de notre groupe de prière pour l'ensemble de l'Église. Nous devrions nous rendre disponibles pour exercer le ministère dans le domaine du don que nous avons reçu. Lorsque vous rendez visite à un frère ou une sœur malade, et que vous sentez le besoin de prier pour sa guérison, il se peut que vous pensiez «et si elle n'allait pas mieux»; ignorez cette pensée et obéissez à la voix intérieure qui vous demande de prier. Si la personne guérit, rendez grâce à Dieu; si la personne ne guérit pas, ne vous découragez pas; lorsque vous aurez une autre occasion de prier pour un malade, faites-le sans hésiter. «Ceux qui auront cru imposeront les mains aux malades, les malades seront guéris» (Mc 16,18).

La flamme se répand lorsque les personnes font l'expérience de la force de l'Esprit Saint. (He 2,3-4) Utilisez toujours votre charisme, car vous tendez à perdre ce que vous n'utilisez pas. Cela est vrai dans la vie spirituelle, tout comme dans la vie courante. Dans la parabole des talents (Mt 25,1-30), le serviteur qui n'avait pas fait profiter ses talents a tout perdu parce qu'il n'avait pas fait fructifier ce que Dieu lui avait donné dans ce but. Dieu utilise le principe que celui qui est fidèle dans les petites choses, sera aussi fidèle dans les grandes. Si vous désirez de plus grands dons, soyez fidèles dans l'utilisation des plus modestes.

Paul dit d'aspirer aux dons les meilleurs (1Co 12,31; 14,1). Tant que vous pouvez fonctionner sans vous investir dans les charismes, vous les négligez. Nous avons l'assurance que Dieu donne le Saint-Esprit et ses dons à ceux qui le demandent. Recherchez les dons de tout votre cœur, et vous les recevrez (Jr 29,13). Si vous voulez répandre le feu, aidez ceux qui ont des dons similaires aux vôtres. Vous pouvez aussi accepter de servir dans votre paroisse dans le domaine de vos dons, l'enseignement de la catéchèse par exemple, le don d'enseigner, de servir dans les ministères de votre groupe de prière, d'évangéliser...

Les charismes grandissent au fur et à mesure que votre relation avec Dieu s'approfondit, Jésus dit que nous deviendrons des fleuves d'eau vive, lorsque le Saint-Esprit habitera en nous (Jn 7,37-38). Une vitalité spirituelle nous est garantie, lorsque nous demeurons dans le Christ (Jn 15,4). L'amour demeure le plus grand de tous les dons, et nous devons grandir dans l'amour de Dieu et de notre prochain. L'amour doit être le motif qui nous pousse à utiliser nos dons spirituels, ou nous risquons d'aliéner les gens, si nous n'agissons pas dans l'amour.

Écho des groupes

LE TOURNANT MISSIONNAIRE DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES
Devenir une «Église en sortie» à la suite de *La Joie de l'Évangile*
Document produit par l'Assemblée des Évêques du Québec, janvier 2016

À l'automne, j'ai envoyé aux responsables des communautés charismatiques ce document préparé par l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, leur proposant de l'étudier et de l'approfondir en comités de soutien. Les membres du comité de soutien du groupe de prière l'Horeb de Dégelis ont fait un immense travail d'approfondissement de ce texte. Ils partagent le fruit de leur réflexion en nous offrant un résumé et quelques pistes d'action. Nous les remercions de tout cœur.

Devenir une Église en sortie suppose une conversion, un changement d'attitude.

Nous sommes invités à cesser tout fatalisme, pessimisme et méfiance et ainsi à retrouver la joie de l'Évangile. Soyons contagieux de cette joie! Appelons et accueillons ce grand vent qui nous est envoyé à la suite de nos prières.

Ce n'est pas plus difficile aujourd'hui d'évangéliser, c'est seulement différent. Ayons l'audace de partir au large. Souvenons-nous de nos ancêtres dans la foi. Retournons voir les trésors de notre histoire, ceux et celles qui ont assuré le christianisme chez nous. Que la mémoire de nos missionnaires nous soutienne en ce moment de rareté des ouvriers de l'Évangile.

Il faut naître d'en haut comme Nicodème, c'est-à-dire : pour l'Église, de revenir à sa source et à son origine. (Lire Jn 3,1-22)

La conversion des mentalités, c'est long, cela demande du temps, beaucoup de détachement et une grande disponibilité spirituelle. Il nous faut accueillir la situation actuelle de nos Églises comme un don et une grâce.

Évangéliser est la grâce et la vocation de l'Église, nous disait Paul VI.

La finalité de l'activité missionnaire de l'Église : la vie, la joie, le bonheur des humains d'aujourd'hui. La finalité, c'est la Mission du Fils : «*Je suis venu pour qu'ils aient la vie en abondance*» (Jn 10,10).

Parole du Pape François : «*Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures.*» (EG 49)

Nous devons nous tourner vers la multitude d'affamés et nous rappeler ce que Jésus nous dit : «*Donnez-leur vous-mêmes à manger*» (Mc 6, 37). (EG 49)

À la source de l'activité missionnaire, il y a l'amour pour l'autre, la bienveillance de Dieu pour l'humanité sur laquelle il se penche en vue de panser ses plaies. Occupons-nous des multitudes d'affamés du dehors. Faisons confiance : nous ne sommes pas seuls. Dieu rend ses fidèles toujours nouveaux bien qu'ils soient anciens. (cf. Is 40,31)

L'Église, envoyée par le Fils et l'Esprit de Dieu, doit être attentive et disponible à l'initiative de l'Esprit qui la précède et qui l'envoie, l'invitant à sortir et à aller aux périphéries.

Décentrement radical de l'Église.

Il s'agit, pour l'Église, de sortir de son monde, de son système autoréférentiel et de vivre décentrée par rapport à elle-même afin de trouver son centre dans ce que Dieu fait et dans l'humanité vers laquelle elle est envoyée.

Il faudra nous centrer sur l'humanité à servir plutôt que l'auto-préservation. Cela suppose une conversion pastorale (EG 27) : conversion des pratiques, des programmes pastoraux et conversion dans l'organisation de l'Église.

Le tournant missionnaire va affecter en profondeur la totalité de la vie de l'Église.

L'Église doit être vécue et perçue comme une «mère au cœur ouvert» (EG 46-49), une Église «aux portes ouvertes» qui soit «une maison paternelle où il y a une place pour chacun(e) avec sa vie difficile.»

Nous devons cesser de dire : «On a toujours fait ainsi.» Une Église en sortie doit même abandonner certains usages et certaines manières de faire. On doit les revoir pour une meilleure efficacité.

Revenir au cœur de l'Évangile, l'immensité de l'Amour de Dieu.

User de discernement pour repenser les normes, les structures, les cadres juridiques, les pratiques administratives et l'organisation ecclésiale.

Favoriser la réponse positive à tous ceux et celles auxquels Jésus offre son amitié. L'action pastorale repose sur des liens personnels.

Au niveau des paroisses, faire une évaluation missionnaire des structures pour voir si elles manifestent le cœur de l'Évangile, l'accueil de toute personne et la sortie missionnaire. Les bonnes structures sont utiles quand une vie les anime, les soutient et les guide. (EG 26)

Le salut des âmes est, dans l'Église, la loi suprême. (Code de droit canonique) Les structures doivent toujours être ouvertes, accueillantes et permettant la sortie missionnaire.

Nos communautés chrétiennes doivent devenir des communautés de prière, de transmission de la foi et de la charité.

Identifier des fins et rechercher des moyens pour les atteindre : ayons de l'audace, soyons imaginatifs.

Se donner un style et une forme institutionnels en vue de la sortie missionnaire.

La paroisse, lieu de communion vivante et lieu de participation, n'est pas une structure caduque, sa force réside dans sa plasticité, dans sa capacité de se réformer.

Critères pour le remodelage des paroisses :

Proximité avec la population : une Église qui vit au milieu des gens.

Présence ecclésiale sur le territoire.

Lieu de l'écoute de la Parole.

Lieu de la croissance de la vie chrétienne.

Lieu du dialogue.

Lieu de l'annonce.

Lieu de la charité généreuse.

Lieu de l'adoration et de la célébration.

Les nouvelles communautés paroissiales et leurs responsables pastoraux doivent être proches des gens et de leurs soucis. La paroisse doit être engagée dans la vie de ce milieu et offrir une présence d'Église sur le territoire. Favoriser une pastorale de proximité est la condition nécessaire à l'évangélisation, insiste le Pape. L'Église, à la suite du Maître, doit se mettre à genou devant les autres pour laver les pieds.

Les évangélistes ont l'odeur des brebis.

Établir une collaboration entre les paroisses du diocèse, les mouvements, les instituts de vie consacrée, les sanctuaires... C'est le peuple de Dieu dans sa totalité qui est le sujet de l'activité missionnaire de l'Église.

L'appel est adressé à chaque chrétien car l'évangélisation est la responsabilité de tous. Tout chrétien est disciple-missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'Amour de Dieu en Jésus-Christ. On doit éveiller les charismes de chacun, chacune et mettre tous les membres de l'Église en état de service. Cette mission de l'Église engage une mobilisation de tous les membres du peuple de Dieu. Les jeunes doivent être des protagonistes de la vie chrétienne et non seulement être éduqués dans la vie chrétienne. De plus, le pape dit qu'il faut élargir les espaces pour une présence féminine plus incisive dans l'Église. (EG 103)

La formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du Kérygme qui exprime l'amour salvifique de Dieu. (EG 165) La Parole de Dieu doit être le centre de notre formation.

Deux lieux au cœur de la formation : la Parole de Dieu et la proximité avec les pauvres. Formation à la lectio divina, groupes de partage de la Parole, groupes bibliques...

Se laisser évangéliser par les pauvres, car ils connaissent le Christ souffrant. Reconnaître la force salvifique de leurs existences et les mettre au centre du cheminement de l'Église. Découvrir le Christ en eux. Prêter notre voix à leurs causes. Être leurs amis, les écouter, les comprendre. Accueillir la sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. «Je désire une Église pauvre pour les pauvres», a dit le Pape. (EG 198)

Nous devons donc nous situer dans la position basse de celui qui reçoit et qui est instruit par le pauvre à travers lesquels «le salut est venu jusqu'à nous». (EG 197)

Toute formation doit donner une place importante à l'expérience, au mentorat et à l'accompagnement spirituel. Nos structures pastorales et nos immeubles ne sont pas toujours des lieux hospitaliers où les gens se sentent accueillis et à l'aise.

Est-ce que l'entretien et la conservation des immeubles nous empêchent actuellement de nous donner les ressources humaines nécessaires pour évangéliser?

Une décentralisation est salutaire. (EG 16,184) Ayons l'attention éveillée aux signes des temps. (EG 50-51) Écoutons les jeunes et les personnes âgées. (EG 108)

Tout chrétien et toute communauté discernent quel chemin le Seigneur leur demande; nous sommes tous et toutes invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. (EG 20)

Le pape invite donc chaque Église particulière à entrer dans un processus résolu de discernement, de purification et de réforme. (EG 30)

Écouter les gens qui sont en dehors de nos cercles habituels. Écouter les jeunes, c'est important, ils nous appellent à réveiller et à faire grandir l'espérance parce qu'ils portent en eux les nouvelles tendances de l'humanité et nous ouvrent à l'avenir pour ne pas rester ancrés dans la nostalgie des structures et des habitudes qui ne sont plus porteuses de vie dans le monde actuel.

S'assurer que l'ensemble des membres du peuple de Dieu soit informé de la tenue du processus de discernement, de son déroulement et des résultats qui en découlent.

Décision courageuse : l'espérance du pape François.

Que toutes les communautés mettent en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire qui ne peut laisser les choses comme elles sont. (EG 25) C'est la voie pour retrouver l'entrain, la joie, le dynamisme. (EG 81-85)

Ce renouveau missionnaire continuera d'être la source des plus grandes joies pour l'Église. (EG 15) Il sera dynamisant, entraînant s'il est vécu en profondeur spirituelle.

Dans toute forme d'évangélisation, la primauté revient à Dieu qui a voulu nous appeler à collaborer avec lui et nous stimuler avec la force de son Esprit. (EG 12)

Restons toujours unis au Christ, «proches de tous», «proches de la vie des gens».

Souhait final : redécouvrons le plaisir spirituel d'être un peuple. (EG 268-269)

Je trouve que ce résumé rejoint beaucoup ce que nous vivons dans le Renouveau charismatique catholique. Il faut continuer et sortir de nos groupes et innover ce que nous faisons déjà, mais aller plus loin.

Voici quelques réflexions et pistes d'action pour entrer dans ce *tournant missionnaire*.

LE TOURNANT MISSIONNAIRE DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES

Le groupe de prière l'Horeb de Dégelis est un groupe de personnes qui cheminent depuis plus de 40 ans avec la Parole de Dieu. Plusieurs d'entre elles sont impliquées dans la communauté pour des services, donc déjà «en sorties»... vers les périphéries... comme la catéchèse, la Pastorale, la visite aux malades et personnes âgées, la liturgie, la communion à l'église et dans les résidences des aînés, les Chevaliers de Colomb, les Associées des RSR... Mais je crois que les périphéries peuvent s'étendre plus loin encore, jusqu'au cœur de chaque personne rencontrée...

Selon le document, deux lieux de formation sont suggérés : la Parole de Dieu et la proximité avec les pauvres. Voilà le défi : rejoindre les pauvres, se laisser enseigner par eux et les placer au centre du cheminement de l'Église. Je crois que nous avons un effort à faire en ce sens. Peut-être avons-nous à nous impliquer davantage et offrir des ministères de prière, placer des paniers pour intentions de prières, etc... élargir à la communauté paroissiale et discerner aussi des besoins individuels.

Je trouve qu'un groupe de prière doit favoriser l'accueil, les relations et collaborer avec d'autres groupes jusqu'à y inclure tous les baptisés.

Je crois qu'évangéliser est la responsabilité de tous et qu'on doit éveiller les charismes de chacun, c'est-à-dire mettre autant que possible TOUS les membres de la communauté en état de service selon leurs talents... spécialement les jeunes et les familles. Tous ont des talents, à nous de leur faire réaliser et de les mettre en mouvement. Par contre, il serait bon de privilégier la qualité d'une rencontre (aller au cœur de la personne, de ce qu'elle vit) et oublier la quantité de gens à rejoindre.

Il faudrait donc partir des personnes car le Pape François veut une Église pauvre pour les pauvres; c'est ce que nous essayons de vivre par l'accueil dans notre groupe de prière. Mais nous en restons souvent là et n'allons peut-être pas assez à leur rencontre. Nous demeurons plutôt dans les murs de la sacristie.

Il faudrait apprendre à partir des pauvres, des familles, des jeunes, des personnes âgées aussi. Leur offrir l'écoute, l'hospitalité, des portes ouvertes, aller à leur rencontre, en un mot, les connaître mieux pour partager leurs besoins et ainsi se laisser former le cœur par eux tous. Offrir de l'accompagnement, toujours en collaboration avec d'autres groupes. Qui sont les pauvres? Il y a bien sûr les pauvres matériellement, mais aussi combien d'autres sortes de pauvres. Chacun peut apporter de "sa richesse" à l'autre et vice-versa. La richesse de "ton être unique" (avec aussi ses limites) créé à l'image et à la ressemblance de Dieu peut tellement apporter à la pauvreté de "mon être". Ce n'est pas pour rien que Jésus a dit "les uns les autres" quand il nous a demandé de nous aimer. Dans bien des domaines nous vivons la pauvreté et ainsi nous pouvons nous "enrichir" les uns les autres.

Il serait bon de redéfinir la mission selon les besoins spécifiques de notre paroisse. Se poser la question : «Quel est le chemin pour sortir et rejoindre les périphéries, sans toutefois fermer la porte aux sacrements?» Je crois que le groupe de prière, étant un groupe pastoral déjà existant, pourrait peut-être faire équipe avec d'autres groupes pour faire le discernement évangélique demandé pour agir dans la mission. L'intercession prophétique serait un outil favorable en ce sens.

Il serait bon également de partager l'information qui en ressortirait et la faire circuler entre les membres du Peuple de Dieu, les paroisses environnantes, le diocèse, etc... Notre mission doit se continuer en dehors des murs et de plus, on est appelé à agir directement sur le terrain tout en continuant à se réunir pour prier ensemble chaque semaine. Déjà des idées sont lancées en ce sens : groupe de prière présent lors de la messe du Carnaval d'hiver... où sont aussi impliqués des gens de la catéchèse. Offrir une présence de qualité où la personne prime d'abord.

La finalité de l'activité missionnaire de l'Église est celle de la mission du Fils : «Je suis venu pour qu'ils aient la Vie et la Vie en abondance» (Jn 10,10). Il ne faut pas oublier que c'est Lui qui agit par son Esprit Saint.

POUR DONNER SUITE ...

Comme communauté charismatique, nous pouvons entrer dans ce tournant missionnaire :

- en continuant à se nourrir de la Parole de Dieu afin de transmettre la Bonne Nouvelle sous l'onction de l'Esprit Saint durant les veillées de prière, dans notre milieu paroissial et environnant;
- en se formant davantage à la lecture de la Parole de Dieu par la Lectio Divina, le développement de groupes de partage de la Parole ou la formation de groupes bibliques;
- en allant à la rencontre des pauvres (personnes démunies, malades, personnes âgées, personnes seules...) qui ont à nous enseigner : les écouter, les comprendre et les accueillir;
- en invitant et écoutant les jeunes qui nous appellent à réveiller et faire grandir l'espérance par leurs nouveautés;
- en démontrant notre joie à Jésus par la louange : le remercier pour ses bienfaits et tout ce qu'il nous accorde en grâces;
- en priant chaque jour pour que toutes les personnes baptisées se reconnaissent disciples-missionnaires et sujets-actifs de l'évangélisation;
- en témoignant de notre foi en Dieu, Père, Fils et Esprit, par nos gestes, notre rayonnement, notre sourire et nos paroles d'encouragement.

Claudine Ouellet, responsable

Régine Pelletier

Pauline Turcotte

Membres du comité de soutien de Dégelis

g g g g g g g g g g g g g g g g g

Fiche d'animation

La confirmation

On a exprimé le souhait que soit présentée, dans chacun des numéros de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!*, une fiche d'animation. En lien avec notre thème de l'année, la démarche se fera à partir d'une catéchèse du Pape François donnée en janvier 2014. Si l'un ou l'autre d'entre vous désire partager une animation préparée pour une veillée de prière, il me fera plaisir de l'accueillir et de la faire paraître dans notre revue. Je vous remercie!

TEMPS DE L'ACCUEIL

Rassemblés dans l'amour du Père, au Nom de Jésus et dans la joie de l'Esprit Saint, redisons notre foi en chantant : *Au Nom du Père, au Nom du Fils, au Nom du Saint-Esprit, nous sommes ici (bis)*

Pour te louer, te remercier, te prier et t'adorer

Nous sommes ici, Seigneur, sous ton regard

Pour te louer, te remercier, te prier et t'adorer

Pour t'acclamer, notre Dieu d'amour

TEMPS DE LA LOUANGE

L'apôtre Paul, s'adressant aux Colossiens, leur lance cette invitation : «Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse; [...] par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu dans vos cœurs, votre reconnaissance» (Col 3,15-16).

- ✓ Chant : Alléluia, Jésus ma Joie, Claude Garant et Raymond Houde
- ✓ Prières d'action de grâce
- ✓ Concert de louange. Laisser jaillir l'Esprit!

TEMPS DE L'ESPRIT SAINT

Déjà l'Esprit Saint reposait sur le Christ qu'il consacrait pour sa mission. Selon le prophète Joël, l'Esprit vient sur tous ceux et celles qui font partie du peuple de Dieu. Nous le recevons par les sacrements de baptême et de confirmation. Ouvrons notre cœur à la présence de l'Esprit. Qu'il descende en notre cœur comme une douce rosée. Qu'il transforme notre cœur. Qu'il nous accompagne dans notre mission. Qu'il ravive notre prière, nous éclaire par la Parole et guide notre marche à la suite de Jésus.

- ✓ Chant : Comme une rosée, l'Alliance
- ✓ Appels à l'Esprit Saint
- ✓ Concert d'appels afin d'élargir notre prière aux dimensions de l'Église et du monde.

TEMPS DE LA PAROLE

Il y a des événements qui marquent un changement dans notre vie. La Pentecôte en est un : elle a transformé les apôtres craintifs en témoins du Christ ressuscité. C'est ce même Esprit que nous avons reçu et qui habite en nous. Qu'il ouvre notre cœur à la Parole de Vie.

- ✓ Proclamation de la Parole de Dieu : Ac 2,1-8 (Moment de silence pour relire personnellement la Parole)
- ✓ Intériorisation de la Parole : Reprendre à haute voix, sans le commenter, un mot ou un verset qui rejoint notre cœur.
- ✓ Partager sur le texte en se demandant quelle est la Bonne Nouvelle que j'y découvre et comment elle interroge ma foi. (Il s'agit d'un partage; chacun, chacune accueille ce que l'autre exprime sans engager de discussion ni émettre des réactions ou commentaires).
- ✓ Enseignement : Catéchèse du Pape François.

Nous nous arrêtons aujourd'hui sur la confirmation, qui doit être entendue en continuité avec le baptême, auquel elle est liée de manière inséparable. Ces deux sacrements, avec l'eucharistie, forment un unique événement salvifique, qui s'appelle l'«initiation chrétienne», dans lequel nous sommes insérés en Jésus Christ mort et ressuscité; nous devenons de nouvelles créatures et membres de l'Église. [...]

On parle communément du sacrement de la «confirmation», un mot qui signifie **«onction»**. En effet, à travers l'huile appelée «saint chrême» nous sommes configurés, dans la puissance de l'Esprit, à Jésus Christ, qui est l'unique vrai «oint», le «Messie», le «Saint de Dieu». Le terme «confirmation» nous rappelle ensuite que ce sacrement apporte une croissance de la grâce baptismale : il nous unit plus solidement au Christ; il mène à son accomplissement notre lien avec l'Église; il nous accorde une force particulière du Saint-Esprit pour diffuser et défendre la foi, pour confesser le nom du Christ et pour ne jamais avoir honte de sa croix (Catéchisme de l'Église Catholique, no 1303).

Il est important que nos enfants, nos jeunes, reçoivent ce sacrement de confirmation. Nous avons tous soin qu'ils soient baptisés, et cela est bien, mais peut-être n'avons-nous pas autant soin qu'ils reçoivent la confirmation. De cette manière, ils resteront à mi-chemin car l'Esprit Saint est si important dans la vie chrétienne. Il nous donne la force pour aller de l'avant. Pensons-y bien : avons-nous vraiment le souci que nos enfants, nos jeunes, reçoivent la confirmation? Si vous avez des jeunes qui ne l'ont pas encore reçue et qui ont l'âge pour la recevoir, faites tout votre possible pour qu'ils mènent à bien l'initiation chrétienne et reçoivent la force du Saint-Esprit. C'est important!

Il est important d'offrir aux confirmands une bonne préparation qui doit viser à les conduire vers une adhésion personnelle à la foi dans le Christ et à réveiller en eux le sens d'appartenance à l'Église. La confirmation, comme chaque sacrement, n'est pas l'œuvre des hommes, mais de Dieu qui prend soin de notre vie de manière à nous façonner à l'image de son Fils, pour nous rendre capables d'aimer comme Lui. Il le fait en infusant en nous son Saint-Esprit, dont l'action envahit toute la personne et toute la vie, comme cela transparaît à travers les sept dons que la Tradition, à la lumière de l'Écriture Sainte, a toujours soulignés. Je ne veux pas vous demander si vous vous rappelez des sept dons. Peut-être les savez-vous tous... Quels sont ces dons? La sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la piété, et la crainte de Dieu. [...]

Quand nous accueillons le Saint-Esprit dans notre cœur et nous le laissons agir, le Christ lui-même se rend présent en nous et prend forme dans notre vie; à travers nous, ce sera Lui, le Christ lui-même, qui priera, qui pardonnera, qui donnera l'espérance et la consolation, qui servira nos sœurs et nos frères, qui se fera proche des nécessiteux et des derniers, qui créera la communion, qui sèmera la paix. Pensez combien cela

est important : au moyen du Saint-Esprit, le Christ lui-même vient faire tout cela parmi nous et pour nous. C'est pourquoi il est important que les enfants et les jeunes reçoivent le sacrement de la confirmation.

Rappelons-nous que nous avons reçu la confirmation, tout d'abord pour rendre grâce au Seigneur de ce don, et ensuite pour lui demander de nous aider à vivre en vrais chrétiens et chrétiennes, à marcher toujours avec joie selon le Saint-Esprit qui nous a été donné.

- ✓ Partage priant de la Parole de Dieu :
 - Prendre un temps de silence pour méditer et prier en son cœur la Parole éclairée par le partage et l'enseignement.
 - Selon la forme de prière qui nous convient (louange, action de grâce, intercession, demande....), les personnes sont invitées à exprimer à haute voix leur prière.

LE TEMPS DE L'EXPÉRIENCE

- Chant à l'Esprit Saint : Esprit Saint, saisis-moi, Lucie et Serge Champagne
- Prière communautaire pour demander une grande docilité à l'Esprit de Pentecôte. (Par la personne qui anime, accompagnée des personnes habilitées à la prière avec imposition des mains).

Sois loué et remercié, Seigneur Jésus, pour ton Esprit Saint toujours agissant dans nos vies.
Qu'il vienne aujourd'hui nous renouveler dans la grâce de notre baptême et de notre confirmation.

Merci de nous avoir oints de ton Esprit Saint.

Qu'il nous donne le courage de vivre notre foi et de la confesser.

Qu'il vienne renouveler les merveilles de la Pentecôte

afin que nous soyons transformés en témoins joyeux de la Bonne Nouvelle.

Esprit Saint, Souffle de Dieu, Feu ardent d'Amour, envoie sur nous un rayon de ta lumière;
viens éclairer notre esprit, notre intelligence et notre cœur, viens fortifier notre volonté.
Lave ce qui est souillé, rends droit ce qui est faussé, assouplis ce qui est raide, guéris ce qui est blessé.

Toi la Source jaillissante de tous les dons, accorde-nous tous les charismes nécessaires
pour nous mettre au service de nos sœurs et de nos frères,
particulièrement auprès des petits, des pauvres, des malades, des démunis.
Renouvelle pour nous, aujourd'hui, les merveilles de la Pentecôte.

LE TEMPS DU TÉMOIGNAGE

- Prendre un moment pour cueillir les témoignages entrecoupés de louanges.
- Demander à la Vierge Marie de nous rendre, comme elle, disponibles aux appels de l'Esprit Saint vivant et agissant au cœur du quotidien.
- Chant : Merci, Marie d'avoir dit oui, Jean-Claude Gianadda (ou autre)

(N.B. Il est important d'adapter cette animation à la vie de votre communauté charismatique et à laisser d'abord jaillir l'Esprit Saint).